



Jacques Bodreau élu président du Ceser

Le candidat du Medef a pris, hier, la tête de l'assemblée consultative régionale. Son projet : l'anticipation.

Trois questions à...

Jacques Bodreau.

Nouveau président du Conseil économique, social et environnemental régional

Quel est votre projet à la tête du Ceser ?

Nous allons mettre le Ceser dans une situation de proactivité, de prospective et d'anticipation, souhaitable par rapport aux mutations en cours, en mettant un cap à 2040 pour donner une borne à la réflexion.

Que recouvrent les idées de prospective et d'anticipation ?

Chaque commission continuera ses travaux de moyen et court termes sur les politiques régionales. Mais nous ferons en sorte qu'elle se donne pour enjeu de se mettre dans une vision de prospection sur les mutations numériques, technologiques, énergétiques, etc. Nous avons la possibilité de mobiliser beaucoup d'expertises à travers les organisations représentées. Le Ceser est le lieu de leur croisement.

Que pensez-vous de la volonté d'Emmanuel Macron d'amputer le Cese, pendant national du Ceser, de la moitié de ses membres ?

C'est étonnant car il a dit devant le Parlement en juillet que le Cese représentait « la chambre du futur ». Une expression très heureuse parce que la République a besoin de lieux



Ouest-France

Jacques Bodreau propose que le Ceser travaille « sur les mutations numériques, technologiques, énergétiques »...

de concertation, de dialogue, plus sereins, sans échéance politique. Mais s'il faut diviser par deux cette chambre du futur, où il est souhaitable en théorie de conserver la diversité des sensibilités et des organisations, je ne sais pas très bien comment cela se fera. Il ne faudrait pas que l'on entre dans une posture où on affiche des intentions louables et fédératrices, pour cacher des intentions de réduire les moyens de ces institutions. J'attends que le projet soit clairement défini.

Recueilli par Jean DELAUD.

Lire également sur ouestfrance.fr/pays-de-la-loire